

QUIVRON Marcel, Tisserand

Fils de **QUIVRON** Jean Louis (°1859), Tisserand, et de **DELBERGHE** Fidéline Adèle (°1859), Ménagère.

Premier enfant de Jean et Fidéline.

A sa naissance, ses père et mère étaient tous deux âgés de 34 ans.

Né le (ce) 28/05/1893 à Neuville-en-Ferrain (59), Vieille Motte.

Décédé le 28/02/1916 à Douaumont (55)¹ à l'âge de 22 ans.

¹ Note : Disparu le 28 février 1916

A aussi été blessé le 12 octobre 1914 et eu le choléra

Source : , Fiche militaire.



N° 52
Naissance
de
Marcel
Quisron
enf. légitime

L'an mil huit cent quatre-vingt-seize, le vingt
neuf mai, à onze heures du matin, pas devant
nous, Auguste Deswille, Maire et Officier de l'état
Civil de la commune de Neuville en Ferrain, canton
de Courcains, Nord, arrondissement de Lille, départe-
ment du Nord, a comparu: Jean Louis Quisron
âgé de trente quatre ans, tisserand, né à Halle
Domuclis en cette commune, lequel nous a pré-
senté un enfant du sexe masculin, né à
sept heures du soir, en sa maison sus à la
Vieille Nothe, de lui et de son épouse Thérèse
Adèle Delberghe, âgée de trente quatre ans, n
née à neij, et domiciliée en cette commune,
lequel enfant il a été donné le prénom de
Marcel. Lesdites présentations et déclarations
en présence de Narcisse Delesperre, âgé de trente
un ans, ouvrier de fabrique et Gaston Couvren
âgé de soixante ans, tisserand, domiciliés en cette
commune. Le second témoin a déclaré ne savoir
 écrire; le père et le premier témoin ont signé
 avec nous le présent acte après lecture par

Décédé Disparu
MORT pour la FRANCE
le 28 Février 1916
à DOWAU MONT

Transmis à Neuville en
Ferrain le 29 Nov 1921

Acte N° 64

Quisron Jean Louis
Delesperre

A. Deswille

DATES. 50 HISTORIQUE DES FAITS.

manquent lentement, les moyens matériels nous manquent (outils, circuits de fil de fer, briquets, fusils). Les Comm^s de Co^s réclament inutilement tous ces moyens. Tout relativement calme, quelques patrouilles allemandes qui se sont approchées de nos lignes ont été mises en fuite. Plus tard, prisonniers allemands disent que leurs rég^s ont beaucoup souffert du feu de l'artillerie.

Le 28 février, le bombardement reprend plus violent sur tout notre front uniquement avec du gros calibre; il achemine de détruire le village de Douaumont et bouleverse le terrain à gauche de Douaumont. Nos pertes sont de plus en plus fortes. Plusieurs sections de mitrailleuses sont mises hors d'usage par le bombardement. A midi le poste de Courm^t du Colonel à Douaumont est écrasé par un obus (2 tués, 3 blessés).

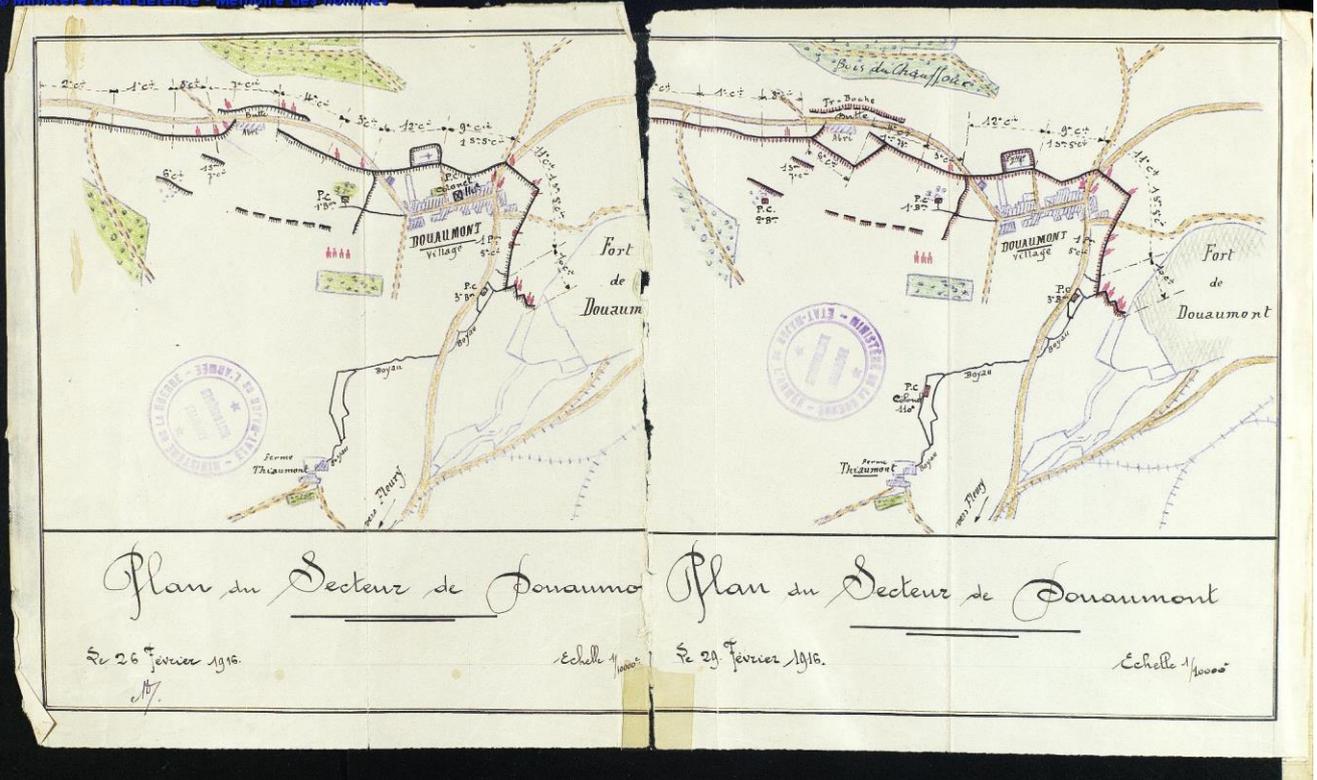
Le transport de son poste de Courm^t dans un abri à proximité, au N.E. de la P^{te} de Douaumont, la violence du bombardement ne diminue pas, principalement sur Douaumont et à gauche. Les Co^s de Co^s qui est dans une tranchée sur le versant N. du mouvement de terrain a déjà perdu une vingtaine d'hommes par 3 sections et 1^{re} ligne.

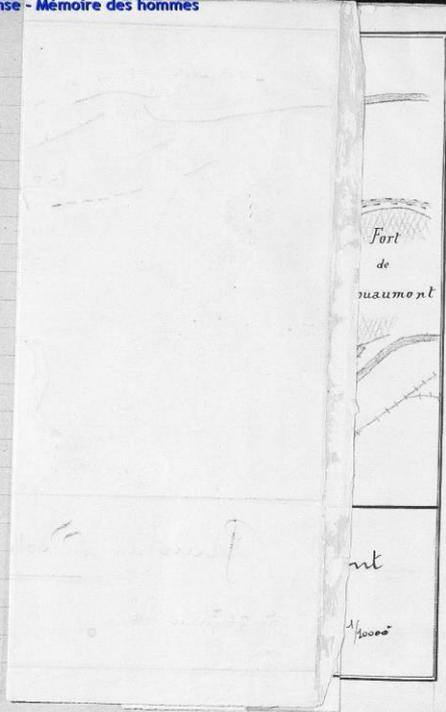


SERVICE HISTORIQUE DE LA DÉFENSE

Département de l'armée de Terre

FIN DE JMO





DATES.
Sous le Génie.

HISTORIQUE DES FAITS.

T. Leconte

On a vu comme la veille des Colonnes d'infanterie à l'Est et à l'Ouest de Douaumont par les bois.
Il a gagné des tranchées à la Corne Est du bois du Chauffour. De là à 15 heures il prance voy attaque les Colonnes se faisant précéder par des groupes de tirailleurs.
Il prend comme objectif les tranchées avancées de la 7^e. Les tirailleurs allemands arrivent jusqu'à ces tranchées, ils se jettent dans des trous d'obus et nous envoient des grenades. Mais la 8^e et la 12^e C^o ainsi que les mitrailleuses du front main Tuncberg ont pris sous leur feu les Colonnes allemandes qui laissent de nombreux morts sur le terrain et rentrent dans leurs tranchées entraînant avec elles les derniers tirailleurs.
Le bombardement reprend aussitôt.
La 7^e C^o, qui a le plus souffert, est renforcée par une demi-batterie de la même C^o.
A 16^h nouvelle attaque d'infanterie qui s'étend sur presque tout notre front, mais qui est plus violente à gauche.
La tranchée avancée occupée par la 7^e est particulièrement visée par les Allemands.
Les fuz de la 8^e C^o, une contre attaque de la 6^e les rejettent hors de nos tranchées, mais le Commandant du 2^e B^o ne voyant pas ce qui se passe au delà de la route n^o est plus en communication avec la 7^e; les Allemands ayant pénétré à droite et à

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS

et à gauche dans des éléments de tranchées d'où ils jettent des grenades sur les derniers défenseurs de cette tranchée.
Des patrouilles envoyées pour reconnaître la tranchée de la 7^e C^o rendent compte qu'elle est occupée par les allemands.
Sur la situation, le Colonel envoie un peloton de la 5^e C^o à droite, il renforce la 4^e C^o qui a perdu beaucoup de monde.
Le Commandant Debacq, lui-même blessé, n'a plus de forces disponibles pour reprendre aux allemands la tranchée de la 7^e C^o.
Le Colonel demande une ou deux C^o fraîches pour cette opération. A la tombée de la nuit, les C^o restant les éléments de tranchées en arrière de celle qu'occupent les allemands.
Nuit agitée. Nos patrouilles se rencontrent avec les patrouilles allemandes.
Le 29 à 4^h une première, puis une 2^e C^o du 73^e viennent nous apporter leur appui (de la 1^{re} Brigade du 29.2.16).
Le 29 au soir, il est décidé qu'un de ces deux bagues s'emparera le 1^{er} mars avant le jour de l'élément de tranchée occupé par les allemands. Cette opération ne peut pas réussir à cause de la vigilance des allemands.
Dans la nuit du 29 février au 1^{er} mars ils ont travaillé à des tranchées en face des Nôtes,

29 Février

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS

2^e Mars

ils poursuivent leurs travaux de jour et n'ont pas mis de nos tranchées placées la plupart du temps à Courtin petit.
Tout les aspects de poursuivre ces travaux, le Commandant du secteur fait creuser des sapes qu'il pousse en avant des tranchées.
Devant le village de Jouannemy, les allemands ont établi une tranchée à 30^m de notre rideau de fil de fer que nous ne pouvons pas surveiller à cause de son éloignement.
Les journées du 29 février et du 1^{er} mars ont été relativement calmes.
Les tranchées ont été améliorées, mais nous manquons toujours de rideaux de fil de fer. A droite la menace du fort se fait de plus en plus sentir, des mitrailleuses et canons revolvers tirent sur nos tranchées depuis le fort. Les tranchées sous le fort ont été renforcées, mais il reste un grand espace dépourvu de défenseurs entre notre droite et la gauche des troupes à notre droite.
Dans la nuit du 1^{er} au 2 mars le 110^e est relevé par le 33^e (10^e de la 153^e I.I. du 1.3.16). Il prend bivouaque au sud du fort de Pouvillé à droite et à gauche de la voie ferrée.
Dans la journée du 2 le régiment est alerté pour se porter au secours de la 3^e brigade

1^{er} Mars

2^e Mars

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom **QUIVRON**

Prénoms **Marcel**

Grade **Soldat 2^e classe**

Corps **110^e Régiment d'infanterie**

N^o Matricule. { **2507** au Corps. — Cl. **1917**
5267 au Recrutement **Lille**

Mort pour la France le **28 février 1916** Soit de jugement
à **Deuassment (Meuse)** déclaratif de décès

Genre de mort **Disparu le 28 février 1916**
à **Deuassment**

Né le **28 Mai 1895**

à **Neuville en Ferrain** Département **Nord**

Arr^o municipal (p^o Paris et Lyon), }
à défaut rue et N^o. }

Cette partie n'est pas à remplir par le Corps.

Jugement rendu le **6 octobre 1921**
par le Tribunal de **Lille**
soit ou jugement transcrit le **29 novembre 1921**
à **Neuville en Ferrain (Nord)**

N^o du registre d'état civil _____

969-705-1923. [26434]

